

## Feuille reproductible 5

### La Colombie-Britannique coloniale avant la ruée vers l'or

L'endroit qui est devenu la ville de Victoria en Colombie-Britannique connaît des changements marquants entre 1840 et 1860. Cette région est le lieu de résidence traditionnel des Lekwungen, un peuple appartenant à la famille linguistique des Salish de la côte. Jusqu'en 1830, leurs villages consistent en de grandes huttes abritant les familles élargies. Ils chassent notamment le chevreuil, pêchent le saumon et cultivent un légume racine (proche de la pomme de terre).

Les marchands de fourrures de la Grande-Bretagne, de l'Espagne et de l'est des États-Unis achètent les peaux de loutres marines des Nuuchahnulth, un peuple de la côte ouest de l'île de Vancouver, depuis 1870. La Compagnie de la Baie d'Hudson (CBH) et la Compagnie du Nord-Ouest (CNO) font la traite des fourrures depuis le début des années 1800. Dans les années 1840, les compagnies britanniques et américaines détiennent les droits de commerce de la fourrure pour le territoire de l'Oregon, qui s'étend alors des montagnes Rocheuses jusqu'à l'océan Pacifique et qui inclut la presque totalité de ce qui allait devenir la Colombie-Britannique et les états de Washington, de l'Oregon et de l'Idaho.



<http://en.wikipedia.org/wiki/File:Oregoncountry.png>

Consulté le 15 décembre 2009

À cette époque, il est très difficile de se rendre à Fort Vancouver, un fort de la CBH bâti à l'embouchure du fleuve Columbia dans le territoire de l'Oregon, et d'en repartir à cause de dangereux bancs de sable. Conséquemment, la CBH demande à James Douglas de trouver un meilleur endroit. En 1843, il entreprend la construction de Fort Victoria à l'endroit où se trouve aujourd'hui la

ville de Victoria.

Les Lekwungen vendent des pieux en bois au gouvernement britannique pour ériger les murs du fort. En 1843-1844, ils se rapprochent du nouveau fort. Lorsque le bois situé derrière le village indien prend feu en 1844, Roderick Finlayson, le marchand de la CBH, utilise l'évènement comme excuse pour forcer les Lekwungen à déménager de l'autre côté du fleuve d'où ils contrôlent le commerce des autres peuples autochtones avec Fort Victoria.

La CBH se fie aux Lekwungen (dorénavant connus sous le nom de Songhee) pour se procurer des travailleurs. Les hommes aident à défricher la terre pour cultiver les légumes et les céréales, ils soignent le bétail laitier et travaillent comme tondeurs de moutons, ils s'occupent des travaux de construction de la CBH et relaient les messages vers le continent par canots. Les Lekwungen fournissent la presque totalité de la nourriture au fort, dont le saumon, les pommes de terre, les palourdes et les huîtres.

Les conflits entre la Grande-Bretagne et les États-Unis s'aggravent pour le contrôle du territoire de l'Oregon alors que de plus en plus d'Américains se rendent dans l'Ouest pour s'y établir. Plutôt que de déclarer la guerre, la Grande-Bretagne et les États-Unis signent le Traité de Washington en 1846, par lequel ils conviennent de scinder le territoire en deux au 49<sup>e</sup> parallèle. L'île de Vancouver reste sous contrôle britannique malgré le fait que la pointe méridionale se situe au-dessous du 49<sup>e</sup> parallèle. Aucun des deux gouvernements ne se préoccupe des droits des autochtones à gouverner ces territoires malgré le fait qu'ils représentent la majorité de la population de la région et qu'ils y habitent depuis des milliers d'années.

La CBH espère obtenir l'exclusivité des droits de commerce sur l'île de Vancouver. En 1849, le gouvernement britannique crée la colonie de la Couronne de l'île de Vancouver afin de garder le contrôle sur la région du Pacifique Nord-Ouest. La CBH reçoit les droits exclusifs de commerce avec les autochtones et en retour elle consent à peupler l'île avec des colons britanniques. Le gouvernement britannique se garde le droit de nommer le gouverneur.

Le premier gouverneur, Richard Blanshard, ne connaît pas beaucoup de succès, car la CBH, dirigée par James Douglas, contrôle les colons dont la majorité travaille pour la compagnie. Après la démission et le départ du gouverneur

Blanshard en 1851, le ministère des Colonies nomme James Douglas gouverneur de l'île de Vancouver.

Le ministère ordonne à James Douglas de signer des traités avec les autochtones de la région, traités qui anéantissent leur droit à la terre [ils ne pourront plus faire de demande d'indemnisation]. Entre 1850 et 1854, le gouverneur Douglas négocie 14 traités sur l'île de Vancouver par lesquels les autochtones acceptent de renoncer à toutes leurs terres sauf les sites des villages et des jardins en échange de couvertures et du droit de chasse et de pêche dans les régions non habitées. Les traités sont négociés par des interprètes et, en conséquence, il se peut fort bien qu'aucune des parties n'ait entièrement compris l'autre.

Comme le stipule son entente avec le gouvernement britannique, la CBH fait passer des annonces en Grande-Bretagne pour la venue de colons et assure le transport de centaines de pionniers par voiliers dans les années 1850. Le recensement de 1854 montre que la population européenne de l'île de Vancouver se chiffre à 774 (incluant 562 personnes à Victoria). Plusieurs colons travaillent dans les fermes qui sont la propriété de la Compagnie agricole de Puget Sound. Une de ces fermes, Craigflower, fait pousser du blé, le moule et en fait des biscuits de longue conservation pour la marine britannique qui a des navires postés au port d'Esquimalt en 1846.

L'or est découvert dans les îles de la Reine-Charlotte au début des années 1850, mais les Haïda refusent aux étrangers la permission de l'extraire. Au même moment, les Nlaka'pamux cherchent de l'or dans la rivière Thompson et le fleuve Fraser pour le vendre à la CBH. Les chercheurs d'or se déplaçant vers le nord après la ruée de la Californie en 1849 entendent parler de l'or du canyon Fraser vers 1857. En avril 1858, un bateau avec quatre cents mineurs à son bord arrive à Victoria. La ruée vers l'or est lancée.

Le gouvernement britannique s'inquiète du fait que l'arrivée massive de chercheurs d'or américains dans son territoire pourrait mener à une prise de contrôle par le gouvernement américain. Pour garder son contrôle, le gouvernement britannique crée à l'automne 1858 la Colonie de la Couronne britannique de Colombie-Britannique. Cette fois, la CBH n'a pas la permission de gouverner la colonie continentale. Les Britanniques nomment James Douglas gouverneur de la Colombie-Britannique. Il cumule ce poste avec celui de gouverneur de l'île de Vancouver, mais il est forcé de démissionner de la CBH.

La ruée vers l'or du fleuve Fraser apporte des changements à la colonie de l'île de Vancouver. Puisque le gouverneur Douglas exige des chercheurs d'or qu'ils achètent un permis à Victoria, des milliers d'hommes partent de l'ouest des États-Unis et passent par Victoria en route vers les champs aurifères du continent. Victoria connaît un boom de construction alors que les marchands espérant tirer profit des mineurs ouvrent de nombreux magasins. Peu après le boom de 1858, les chercheurs d'or qui n'ont pas trouvé suffisamment d'or ou qui ne peuvent plus se permettre d'attendre la fin de l'hiver quittent Victoria et l'essor économique prend fin.